

Parcours de l'académie Euskaltzaindia  
dans la standardisation de la langue basque

Miriam Urkia

Andres Urrutia

Euskaltzaindia

Bonjour à tous :

Pour commencer, car il faut bien commencer, je tiens à remercier l'Ethnopôle d'être notre partenaire et à le féliciter pour cette nouvelle initiative !

Ceci étant dit, nous supposons que le titre de ce séminaire a dû faire naître chez beaucoup d'entre vous des espoirs particuliers. Mais l'espoir n'est rien sans l'initiative, car c'est par l'action que l'espoir devient réalité. L'outil qui le permet existe depuis longtemps ; pour ce qui concerne l'euskara, il s'appelle **politique linguistique**.

Ainsi, dans le binôme corpus/statut de la langue basque défini dans ce type de politiques, on aurait tendance à penser que l'Académie de la langue basque Euskaltzaindia s'occupe du premier versant, le corpus, et ne se soucie guère du second. C'est ce que nous allons infirmer ici, puisque depuis sa création, Euskaltzaindia a toujours travaillé sur les deux aspects de la langue, comme en témoignent les sections définies par les créateurs de l'académie, nommées *Iker* (Recherche) et *Jagon* (Promotion). La première était chargée des normes linguistiques et la seconde de l'utilisation sociale de la langue basque.

Aujourd'hui, les deux sections poursuivent leur travail. Elles partagent désormais leur labour et leurs inquiétudes avec différents partenaires, mais le principe reste le même : *Recherche/Promotion, corpus/statut* vont de pair et s'alimentent mutuellement, car ils sont deux reflets de la même langue, composant à partir d'un seul miroir

un véritable kaléidoscope.

## 1. Le fil rouge de l'histoire : la standardisation de la langue

Notez, chers auditeurs, que nous avons appelé notre petite causerie *Parcours d'Euskaltzaindia dans la standardisation de la langue basque*. En effet, nous voulons aborder brièvement le parcours qui nous a amenés jusqu'ici, mais **c'est bien la société basque d'aujourd'hui et de demain que nous avons en ligne de mire, car nous voulons que la langue basque soit un moyen d'expression adapté à cette société et digne de cette société.**

C'est pourquoi nous ne nous attarderons pas trop sur les péripéties de l'histoire. Nous devons y revenir un instant, bien sûr, mais l'objectif principal se situe dans l'après : la durabilité de la langue basque.

1.1. Bien que le chemin vers la standardisation n'ait pas été de tout repos, nous avons toujours pensé que le fait de prendre des mesures pour la standardisation, c'est-à-dire pour que la langue devienne un outil commun, faisait partie des **missions d'une Académie**. Antécédents : Xaho, le Congrès d'Hondarribia (1900-1901). C'est l'échec de ce congrès qui provoqua, lors du congrès d'Oñati, la création d'Eusko Ikaskuntza et d'Euskaltzaindia, il y a cent ans, en 1918-1919.

L'Académie a œuvré pendant de longues années à l'unification de la langue basque. Sous l'égide d'Azkue, elle formula même le « gipuzkera osotua » (guipuscoan complété) en 1935.

Nombre d'académiciens ont pris le relais de cet effort : Altube, Eguskitza, Elizalde, Campion, Broussain... Mais tous ces élans furent interrompus par la guerre.

Trois principes émergèrent de ces travaux :

- a) **L'union de la langue basque, des dialectes basques, est indispensable** à la pérennisation de la langue.
- b) Cette unification apportait avec elle **des choix morphosyntaxiques parmi les dialectes**. Ainsi, Azkue

avait une préférence pour le guipuscoan, alors que d'autres privilégiaient d'autres options.

- c) **L'unification était gérée par l'Académie**, où tous les dialectes et les différents opérateurs de l'activité culturelle basque étaient représentés. Le basque standard fut précisément façonné par les opérateurs du monde culturel basque.

## 1.2. Longue période d'après-guerre (jusqu'en 1968)

La langue basque et Euskaltzaindia n'avaient pas la vie facile après-guerre. D'après Villasante, **c'est en 1950 que l'Académie s'attela de nouveau à la tâche** de l'unification de l'euskara, notamment grâce à **Krutwig**. Il proposa de fonder le basque unifié sur une variante du Pays Basque Nord. Ses propositions et celles de ses prédécesseurs présentaient des points forts et des faiblesses, mais certaines initiatives (Oskillaso, Secrétariat Basque de Bayonne, Aresti, Mirande, Txillardegi, Irigoien, *Jakin*, *Gure Herria...*) ont ouvert la voie aux travaux d'Euskaltzaindia et les ont encouragés. **Le congrès de BAYONNE de 1963-64 en fait partie.**

### Arantzazu 1968

Dix ans après, à **Bergara (1978)**, Euskaltzaindia confirmait les orientations définies à Arantzazu (Villasante 1988: 115-116).

L'euskara fut vite officiel (1978) et Euskaltzaindia était déjà reconnu au sein de l'État espagnol comme organisme pour la langue basque depuis 1976.

De ce fait, **plusieurs principes émergèrent** dans cette deuxième période.

- a) **L'unification de la langue basque, de ses dialectes**, est indispensable pour pérenniser la langue, dans un contexte où la langue basque est interdite et donc en danger. **Cette volonté d'unification est adoptée par les jeunes générations basques, adaptée au nouveau contexte et porteuse d'une nouvelle identité.**

- b) Cette unification constitue un pari pour la langue basque, qui consiste à **piocher des caractéristiques des différents dialectes**, dans l'espoir de ce qu'on appellerait le basque « unifié ». **Trois domaines principaux sont en jeu : l'orthographe, le vocabulaire et la grammaire.** Comme pour d'autres langues (le catalan, par exemple), l'académie s'engage dans un véritable **corpus planning**.
- c) **L'unification est gérée par l'Académie**, où tous les dialectes et les différents opérateurs de l'activité culturelle basque sont représentés.

### 1.3. Du congrès d'Arantzazu à nos jours (1968-2018).

#### 1.3.1. État des lieux général

Voilà sans doute la partie qui répond le mieux au titre de cette conférence.

Ainsi, quel regard portons-nous aujourd'hui sur ces trois domaines que sont la pérennité de la langue, son unification et les missions d'Euskaltzaindia, **cinquante ans** après la formulation de l'unification ?

Nous considérons que ces mots prononcés il y a plus de dix ans résument parfaitement la situation actuelle :

*À travers cela, d'autres dynamiques commencent peu à peu à émerger et à se débattre autour de la langue basque. Ces dynamiques nous ont amenés, entre autres, à aborder d'autres débats que celui du couple basque standard/dialectes, comme la relation entre langage courant et langage spécialisé. Je pense notamment aux enseignements de feu MIKEL ZARATE dans les années où il enseignait à Labayru. Il décrit l'effort à fournir par les Biscayens vers le basque unifié comme un chemin **de ce que nous savons à ce que nous ignorons**. Ce chemin de ce que nous savons à ce que nous ignorons peut nous être utile aujourd'hui, pour recueillir les différences existantes et en faire des éléments utiles pour l'avenir.*

*Grâce à ce chemin, voilà qu'émerge **ce qui était inimaginable il y a encore quelques années**, incarné, aussi profond que solide, l'origine des nouvelles règles et des nouvelles objections. Nous nous efforçons toujours d'avancer pour attribuer à l'euskara de nouveaux domaines.*

*Les preuves de cet état de choses se trouvent partout. **Les centres de terminologie, les administrations, les médias, les universités...** y travaillent sans relâche, pour adapter la langue aux nouvelles situations (Urrutia 1998:37-38).*

Deux axes principaux, donc, dans l'uniformisation du basque

d'aujourd'hui ou, si on veut, dans la définition des missions de la standardisation de l'euskara. D'une part, la dualité *basque standard-dialectes* et d'autre part, le binôme *langage courant-langages spécialisés*.

### 1.3.2. Une langue standard répondant à la théorie du *corpus planning*

Avant de poursuivre, permettez-moi de faire un *excursus* pour étudier, d'un point de vue sociolinguistique, ce qui a été fait jusqu'à présent au sein de la langue, les réussites et les échecs.

Le Norvégien Haugen (1983) distingua quatre phases différentes dans la planification linguistique. Les deux premières concernent la société, c'est-à-dire l'utilisation de la langue, et les deux autres concernent la structure de la langue, son corpus.

Voici ce qu'il disait :

*...In what I may call its "classic" form the fourfold model includes (1) selection of norm; (2) codification of norm; (3) implementation of function; and (4) elaboration of function. Numbers (1) and (2) deal with the norm, (3) and (4) with the function. On the other hand, numbers (1) and (3) are primarily societal, hence external to the language, while (2) and (4) are primarily linguistic, hence internal to the language:*

	<i>Norm</i>	<i>Function</i>
<i>Society</i>	<i>(1) selection</i>	<i>(3) implementation</i>
<i>Language</i>	<i>(2) codification</i>	<i>(4) elaboration</i>

(Haugen 1983: 269-270).

Donc

1. choix de la norme (société)
2. codification de la norme (langue)
3. mise en œuvre de la fonction (société)
4. élaboration de la fonction (langue)

**Le choix**, cela consiste à opter pour une variante de la langue. **Dans le cas de l'euskara, c'est le choix d'un standard qui fut**

**fait, un standard qui rassemblerait les éléments de plusieurs dialectes.** Euskaltzaindia fit ce choix en tenant compte des initiatives qui émergeaient dans la société.

**Codification.** Cela englobe trois domaines :

**La graphie**, par l'établissement de règles d'orthographe (c'est le domaine essentiel).

**La grammaire**, c'est-à-dire la morphologie et les règles syntaxiques.

**La lexicographie**, c'est-à-dire l'élaboration du dictionnaire du basque standard.

**La mise en œuvre**, c'est la **diffusion** du nouveau standard à l'ensemble de la société, et surtout **dans domaines spécialisés**. Ici, **la participation des pouvoirs politiques** et, plus généralement, **la contribution de la société** sont très importantes. Ce sont eux qui, par la force de l'utilisation, peuvent réajuster les propositions de standardisation.

**Élaboration.** Cela nécessite le développement de la langue, c'est-à-dire **une mise à jour, une spécialisation et un enrichissement constants des ressources linguistiques de la langue.**

En ce sens, **Bibiloni** disait :

*Una llengua estàndard és el resultat final de tot aquest procés i les seves propietats són les resultants de cada una de les etapes: unitat formal, completa i diferenciació estilística. Més encara: una llengua estàndard, a diferència d'una llengua simplement codificada o normativitzada, és una varietat que, a més de tenir les propietats esmentades, té un ús efectiu dins una societat, és acceptada per la comunitat de parlants i fa les funcions que hem descrit en un apartat anterior. (Bibiloni 2004:37-38)*

### 1.3.3. La standardisation de l'euskara par un corpus planning.

**Choix.** Il est évident que le **modèle** choisi pour l'euskara fut compositionnel, c'est-à-dire un **mélange de variantes**, en puisant dans chacune d'entre elles et en travaillant d'un point de vue diasystémique dans la mesure du possible, c'est-à-dire **en**

## **privilégiant les structures les plus répandues. Casuistique.**

Ce parti pris recueille aujourd'hui **l'approbation de la majorité d'entre nous** et les efforts d'Euskaltzaindia sont reconnus par une large majorité de la société. En outre, depuis que l'euskara est une langue officielle, ce choix a également été approuvé par la loi.

Mais cela ne suffit pas, il faut aussi, c'est évident, travailler la *dialectologie*, comme l'a fait Euskaltzaindia avec son projet EHHA, ou recommander quand utiliser le standard ou les dialectes, comme l'Académie le fit à Lezama (2004, règle 137 d'Euskaltzaindia), en considérant les différents registres de langue.

### **Codification**

Les domaines concernés sont les suivants :

– **Orthographe.** La majeure partie du travail a été faite. Voir casuistique (k, x, s, ü, h). Il reste encore quelques décisions à prendre, comme *majuscule/minuscule*, *v/b* ou *x/s*, notamment dans les termes cultes. Il est évident que la graphie est la branche la plus exposée aux dommages, si on en croit l'écriture hâtive et personnelle qui se généralise chez les jeunes, sans aucun ordre ni intention. Là aussi, l'Académie doit se montrer vigilante, sans jamais rompre la spontanéité, afin que la communication entre tous les destinataires de la culture basque ne soit pas rompue.

– **Morphologie.** Le domaine de la déclinaison est abouti, ainsi que ceux de la composition et des emprunts, en grande partie (composition des mots, suffixes et préfixes). L'ouvrage *LEF* (définition des critères lexicaux) a été élaboré et même publié.

– **Syntaxe.** La **commission grammair**e a élaboré ce qu'on appelle les **EGLU**, il existe aussi des travaux descriptifs, et on avance progressivement pour proposer, dans quelques années, une grammaire véritablement utile.

– **Dictionnaire.** C'est dans ce domaine qu'ont lieu les changements les plus évidents. Aujourd'hui **Orotariko Euskal Hiztegia** est sans cesse alimenté et son squelette est établi. Nous avons franchi l'étape du dictionnaire *Hiztegi Batua* (dictionnaire



standard) et le dictionnaire *Euskaltzaindiaren Hiztegia. Adierak eta adibideak* (dictionnaire de l'Académie de la langue basque. Définitions et exemples) est arrivé à maturité. Il constitue par la taille un outil utile à la lexicographie basque, avec plus de 45 000 entrées, toutes développées en définitions et exemples. Il est actualisé tous les six mois en ligne, en y intégrant les corrections et les dernières propositions. Il faut ajouter à cela *Euskararen Hiztegi Etimologikoa* (dictionnaire étymologique du basque) que nous aurons bientôt entre les mains, mais aussi, bien sûr, les corpus linguistiques déjà en cours de composition, qui seront publiés plus tard et qui offrent à l'Académie des bases de travail solides pour la lexicographie. Il existe aussi des **petits lexiques** thématiques (mathématiques, physique, astronomie, juridico-parlementaire...), qui témoignent de besoins actuels plus spécifiques (Pays Basque Nord)

– **Onomastique/Exonymie**. Les travaux de réglementation sont très intenses au sein d'Euskaltzaindia et devront poursuivre ainsi dans les années à venir. *Euskal Corpus Onomastikoa* et *Gasteizko Toponimia* en témoignent, sans oublier *Euskal Onomastika Datutegia*.

– **Phonétique/Phonologie**. Des règles ont été acceptées, mais il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

– **Diffusion de la codification**. Euskaltzaindia travaille d'arrache-pied sur ce domaine, qui a été considéré comme prioritaire avec le maintien de la revue *Euskerak*. Rappelons aussi les moyens offerts par notre nouvel environnement numérique, comme le **site internet** [www.euskaltzaindia.eus](http://www.euskaltzaindia.eus) et les réseaux sociaux, sans oublier le service *Jagonet*.

– Sur la codification, j'aimerais ajouter un point. Je parle de la dualité **prescription/conseil**. Il me semble qu'Euskaltzaindia tend de plus en plus vers le conseil, pour marquer la direction à suivre, mais en offrant la liberté aux utilisateurs, au sein d'un système cohérent. C'est un fait important dont il faut tenir compte.

Mise en œuvre. Le basque standard est aujourd'hui officiel (au Pays Basque Sud) et son intégration dans plusieurs secteurs de la société est indéniable, notamment dans l'administration publique, l'enseignement, les médias, le domaine socioéconomique,

l'environnement numérique... dans l'ensemble, il a une présence évidente dans la société, et cette mise en œuvre est indispensable pour que la langue soit tout à fait complète. La situation est différente au Pays Basque Nord.

**Élaboration.** Le basque standard est, pour nous, un outil au service des travaux de terminologie, du développement de la langue ; il aide la langue dans son développement stylistique (littérature, traduction...). C'est pourquoi il faut souligner le travail de **recueil et de partage du corpus linguistique mené**, de façon très attrayante et didactique, **par Euskaltzaindia pendant de longues années**. Il est résumé, sur papier comme sur la toile, dans *Euskara batuaren eskuliburua* (guide du basque unifié) qui recueille les règles, conseils et avis formulés par Euskaltzaindia pour la standardisation de la langue basque, et qui tient compte de l'utilisateur de la langue.

Au Pays Basque Nord, une situation nouvelle a émergé, avec la création de la Communauté d'Agglomération. Les projets d'Euskaltzaindia, notamment au Pays Basque Nord, sont récents, mais découlent de travaux antérieurs, comme *Euskara eskuz esku* (dirigé par J.B. Coyos) ; toponymie, oralité, histoire sociale de la langue basque, terminologie, traduction, alphabétisation, enseignement du basque). L'enjeu d'Euskaltzaindia est de devenir une référence dans la qualité de la langue, de promouvoir les mesures indispensables en faveur de l'euskara et de participer aux différents travaux d'états des lieux. Euskaltzaindia doit sans aucun doute mettre en exergue la nécessité de l'officialité et actualiser les discours à propos de l'euskara.

**Derniers mots : itzala (ombre, autorité) et itzela (considérable)**

Nous pensons que l'**autorité** d'Euskaltzaindia en faveur du basque standard a été bénéfique.

Les efforts fournis par les associations de défense de la langue et de la culture basques, par la société, en faveur de la langue, ont été **considérables**, comme l'est le chemin qu'il nous reste à parcourir.

